

N° 80 - DIMANCHE 8 NOVEMBRE 1942

NOTRE NOUVEAU ROMAN !

Les Ondes



Je ris de me voir si belle

Je suis encore tout engourdie

Connais-tu le pays...

les remparts de Séville

3^f



PHOTO PIAZ

NINON VALLIN



PAS DE BELLE
COIFFURE
SANS SAINNE
CHEVELURE

Lavez vos cheveux

SHAMPOOING



371

UN REPAS INUTILE

Ne fatiguez pas votre estomac en absorbant des aliments qui ne vous profitent pas. Il faut que votre alimentation fournisse la quintessence des éléments nutritifs et, pour cela, il faut bien digérer. Si, après les repas, vous souffrez de crampes, brûlures, migraines, gaz, flatulence, de somnolence, c'est que votre estomac fonctionne mal. Prenez donc alors une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée et, 3 minutes après, toute douleur aura disparu. Toutes pharmacies, poudre ou comprimés. Frs. 42.40 ou Frs. 48.40.

MAGNÉSIE BISMURÉE

SUIS-ACHETEUR tous transfo B. F. d'anciens postes accus, claqués ou non. Legrand, Cormery (I.-et-L.).



Réveillez-vous plus jeune chaque matin. Employez dès aujourd'hui la Super-Crème Tokalon. Elle contient du Biocel, surprenant élément de jeunesse découvert par un Dermatologiste réputé. Elle dissout les points noirs, resserre les pores dilatés et rend la peau claire et veloutée.

CORS Exiger l'Empaquetage **FEUILLE de SAULE**
Calme la douleur, détruit le germe, l'écaille.

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR

Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e

Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

*Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"*

**ICI
...santé, gaieté!**

Nul souci de rhumes, grippe, migraines, rhumatismes, dans les familles que protège 'ASPRO'! Chacun sait qu'il y échappera, s'il prend 'ASPRO' à temps.

Un frisson, une douleur, une courbature, un accès de fièvre annoncent-ils la menace du mal? N'attendez pas! Un ou deux comprimés d'ASPRO, avalés avec une boisson chaude ou simplement un peu d'eau, auront vite fait de l'écarter. Souvenez-vous : 'ASPRO' n'irrite pas l'estomac!

'ASPRO' protège
Contre

RHUMES, GRIPPE, NÉURALGIES, RHUMATISMES.

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

EN 3
MOTS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION :
55, av. des Champs-Élysées, Bal. 26-50.

PUBLICITÉ : S. N. P.,
11, boulevard des Italiens, Paris,
Richelien 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS :
6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, avenue des Champs-Élysées, Paris-8^e.
Compte chèque postal 147.305 Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdits. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

1 kilo
de papier
=
1 kilo
de charbon

AVEC l'automne, les arbres perdent leurs feuilles et s'apprêtent à leur annuel deuil hivernal.

Notre journal, au contraire, à la naissance des mois de rigoureuse froidure, prend un nouveau visage, une nouvelle forme, modifie ses pages comme si un grand souffle printanier passait sur lui.

Déjà, tout à l'heure, il y a un instant, vous avez, — que vous soyez abonné ou acheteur au numéro, — vous avez, dis-je, remarqué notre nouvelle couverture. Oh ! je sais, les avis seront partagés ; je sais que certains préféreront cette formule, alors que d'autres garderont un faible pour l'ancienne... On ne peut satisfaire tout le monde !

Pourquoi changeons-nous le visage de notre journal ? *Tout simplement pour vous donner plus dans le même volume.*

Nous supprimons momentanément nos deux pages photographiques : *Par l'image à travers le monde*, pour vous donner, à la place, de grands reportages sur les vedettes que vous aimez. Et vous avouerez que nous commençons bien cette série, puisque vous lirez, dans ce numéro : *Dix minutes avec Sacha Guitry*. Il en sera ainsi chaque semaine.

Nous reprenons nos contes, ces contes qui avaient obtenu près de vous tant de succès l'année dernière et que, depuis, vous réclamiez sans cesse.

Mais le plus important changement, certes, réside dans la présentation des programmes. Rassurez-vous, ils sont toujours aussi complets ! Et si nous avons changé la mise en pages, c'est à seule fin de gagner un peu de place, place que nous utilisons pour vous donner une nouvelle page : *La Semaine à Radio-Paris*, dans laquelle vous trouverez des échos et des photos de vos artistes préférés.

Quant à la présentation nouvelle des programmes de la *Radiodiffusion Nationale*, de la *Radiodiffusion allemande*, de *La Voix du Reich*, de *Paris-Mondial*, de *Rennes-Bretagne* et du *Poste Métropole*, je pense qu'elle est ainsi plus lisible.

Aux deux pages centrales, vous continuerez à trouver un grand reportage, avec des photos, toujours inédites, sur des sujets variés.

Nos deux pages de *Vie Parisienne* subsistent, améliorées dans leur présentation, et continuent à vous entretenir des principales manifestations du théâtre, du music-hall, du cabaret et du cinéma. Pour ce dernier, du reste, nous avons l'intention de lui donner plus d'importance dans nos prochains numéros, ceci à la demande même de nos lecteurs.

Pour les dernières pages, nous aurons maintenant une alternance régulière de *L'Heure Féminine*, de *Tante Simone*, du *Cinéma*, et, enfin, une nouvelle page : *Au jardin des nouveautés*, dans laquelle Pierre Hiégel, chaque mois, vous présentera les chansons et les disques nouveaux.

Et nous n'oublions pas le roman...

Ainsi le visage de notre journal, de *votre* journal, change... mais il reste lui-même, malgré les circonstances et, mieux encore, il s'améliore.

Bientôt, nous allons fêter notre deuxième année d'existence, une existence tranquille et calme, sans tapage inutile, sans cabotinage, mais une existence qui a su vous satisfaire, puisque vous n'avez jamais cessé un seul instant de nous manifester votre sympathie et votre amitié.

Et, pour vous récompenser, vous aurez sans doute une surprise, d'ici quelques semaines... une bonne surprise qui nous permettra, dans la joie et la gaieté, de faire plus ample connaissance !

Mais, chut...

Roland Tessier

aux lecteurs de Ondes
 que tu me veuve de
 bonheur.



10 minutes Sa avec Sacha Guitry

Sacha Guitry photographié dans les studios de Radio-Paris lors de la diffusion de sa pièce « Mon père avait raison ».



DIX minutes avant l'entr'acte, au théâtre de la Madeleine...

Derrière les toiles qui ferment le décor, j'entends la voix grave au timbre célèbre de Sacha Guitry, se mêler aux inflexions poliment déférentes de Pierre Walther et à la voix chantante d'Hélène Perdrière. Des bouffées de rire arrivent de la salle et puis soudain les applaudissements crépitent. Le rideau est tombé.

Sacha Guitry est apparu. Il se plaint de la gorge. Je n'ai pas de chance, d'autant plus que dans sa loge, déjà toute une cour l'attend avec patience, avec respect. Et il a vraiment l'air d'un monarque, impressionnant et fabuleux. On croit qu'il ne voit personne, mais il voit tout derrière ses grosses lunettes-à-intimider-les-gens.

— Approchez, mon enfant. Etes-vous la jeune fille en question ou la jeune fille aux questions ?



2

nous parlons à la radio, nous sommes des sourds qui parlons à des aveugles. Nous ne voyons pas le public et surtout nous ne l'entendons pas rire. Le contact, dans ces conditions, est bien aléatoire.

— Pensez-vous que, dans quelques années, la télévision puisse faire un grand tort au théâtre ?

— Non, d'ailleurs, le peu que j'en ai vu me paraît bien invraisemblable. Néanmoins, je crois au progrès et je pense que la télévision sera un jour au point, mais pourvu, mon Dieu, qu'il n'y ait jamais de télévision au téléphone, car il nous serait impossible de mentir. Une femme ne pourrait plus dire à son mari « Chéri je te téléphone d'un café », au moment où elle serait avec son amant...

Je m'apprêtais à poser une autre question, mais les grosses lunettes-à-intimider-les-gens m'ont dit très éloquentement :

— Vous êtes gentille, très gentille, mais vraiment je n'ai plus envie de vous répondre.

Alors, avant que le deuxième acte ne recommence, j'ai ramassé mon énergie pour demander au Maître de bien vouloir poser pour *les Ondes* au moins une fois et profitant d'une courte hésitation, le photographe s'est précipité sur son Rolleiflex en disant :

— Je vais essayer d'éviter qu'on ne me voie dans le miroir qui recouvre le mur...

Sur quoi, Sacha Guitry répliqua :
 — Oh ! Pourquoi ? Croyez-vous que vous pourrez faire croire qu'il n'y avait pas de photographe ?

MARIE-LAURENCE.

Reportage photographique Harcourt et Photo Radio-Paris Baerthel. Montage R. Moritz.

1. « Tâchez de faire une chose ressemblante », nous a dit Sacha d'une voix sévère.
2. « Allons, Jeanne Fusier-Gir, venez avec moi. Nous allons passer à la postérité. »
3. « A votre tour, Lemaire, je vous ordonne de vous joindre à nous. Dans un instant, nous serons immortels. »

3

— Les deux à la fois, Maître.

— Alors que voulez-vous savoir ?

Vite je bredouille :

— Pensez-vous, Maître, que la radio puisse faire du tort au théâtre ?

— Pas du tout.

— Croyez-vous qu'il soit mieux d'écrire pour la radio ou de jouer telles quelles au micro les pièces écrites pour la scène ?

— Mon Dieu, il faut faire les deux. Il est certain qu'il vaut mieux entendre un chef-d'œuvre à la radio qu'une œuvre ratée au théâtre. En tout cas, on peut écrire pour la radio mais même si l'on fait un chef-d'œuvre, on ne pourra jamais l'améliorer au micro, tandis qu'une pièce se perfectionne à la scène. Quand



RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 255 m., 288 m., 274 m., 312 m., 8. De 19 h. 15 à 2 h. du matin : sur 312 m. 8.

DIMANCHE 8 NOV.

8 h. Le quart d'heure de culture physique.
 8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Pierre Hiégel.
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Un quart d'heure avec Edward Grieg.
 Noces norvégiennes, par un orch. - Au berceau op. 68 n° 5, Sérénade française, par Walter Gieseking. - Chanson de Solveig, de Peer Gynt, par Aulikki Kautwaara. - Danses norvégiennes n° 4 - Allegro molto, en ré, par un orch. symph.
 9 h. 30 La Rose des Vents.
 9 h. 45 Quelques mélodies avec Amelita Galli-Curci.
 La Fauvette, extrait de « Zémire et Azor » (Grétry) - La Paloma (Yradier) - La Capinera (Bénédict) - Boléro : Les filles de Cadix (Delibes) - Chanson hindoue, extrait de « Sudko » (Rimsky-Korsakoff).
 10 h. Retransmission de la messe dominicale.
 11 h. Les Musiciens de la Grande Epoque : J.-S. Bach, avec l'Orchestre de chambre Hewitt (Lucien Lavoillotte, flûte; Paul Loyonnet, piano; Jean Fournier, violon). Présentation d'Horace Novel.
 Concerto brandebourgeois, pour piano, flûte et violon.
 11 h. 30 Le fil d'Ariane, par René-Dez.
 12 h. Les nouveautés du dimanche. La polka des barbus (Chevalier-Betti), par Jean Yatove et son orch. - Je suis près de vous (R. Vaysse), par Yvon Jean-Claude. - Berger d'autrefois, du film « La fausse maîtresse » (L. Poterat-Yvain), Mon cœur est à vous (Uvergolts-Delatte), Les fleurs sont des mots d'amour, du film « La fausse maîtresse » (Poterat-Yvain), par Danielle Darrieux. - L'oiseau swing (Uvergolts), par Pierre Thiébat et son orch. - Douze mai (C. Pingault-Webel), par Reda Caire. - Le rat des villes et le rat des champs (Lopez-Llenas), par Raymond Legrand et son orch. - Vous, mon amour volage (P. Bastia), par Reda Caire. - J'ai tout gardé pour toi (J. Hess-Vandair), par Lucienne Delyle. - Chanter sous la pluie (Llenas-Lafarge), par Armand Mestral. - Mon amant de Saint-Jean (E. Carrara-Agel), par Lucienne Delyle. - Ma carriole (R. Rouzand-Lafarge), par Raymond Legrand et son orch. - La Tour Eiffel est toujours là (M. Lanjean), par Mistinguett. - On m'appelle Simplet, du film « Simplet » (R. Dumas-J. Manse), par Fernandel. - On le joue pour nous (Pons-Poterat), par Mistinguett. - Elle a tout ça (R. Dumas-R. Vincy), par Fernandel. - L'ailouette (rec. Baudry), par Irène de Trébert. - V'là l'bon vent (arr. Legrand), par Raymond Legrand et son orchestre.
 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
 13 h. 20 Maurice Chevalier avec l'orchestre Richard Blareau et l'orchestre Django Reinhardt.
 Espoir, Ali ben Baba (Betti-Chevalier), On veut tant s'aimer (Che-

valier-Betti), par l'orch. - Ali ben Baba (Betti-Chevalier), On veut tant s'aimer (Betti-Chevalier), par Maurice Chevalier. - Fantaisie (A. Muscat), par l'orch. Django Reinhardt. - La marche de Ménilmontant, C'était un chanteur, « Souvenirs », pot-pourri, Prosper, par Maurice Chevalier.
 13 h. 50 Danses hongroises de Brahms :
 Danse hongroise n° 5 en sol mineur, Danse hongroise n° 6 en ré majeur, par l'Orch. Philharmonique de Dresde. - Danse hongroise n° 3, Danse hongroise n° 1 par l'Orch. Philharmonique de Berlin.
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Jean Fournier.
 14 h. 30 Pour nos jeunes : Pinokio musicien.
 15 h. Concert public de Radio-Paris avec le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournier, Maria Branèze, Camille Rouquetty, Pierre Nérini et la Chorale Emile Passani :
 Dona Diana, ouverture (Reznicek), par l'orch. - Valse Caprice (E. Ysaye), pour violon et orch., par Pierre Nérini et l'orch. - La Vie Brève, danses (M. de Falla), par l'orch. - Louise, extraits (G. Charpentier), par Marie Branèze, Camille Rouquetty et la Chorale Emile Passani. - La Chauve-Souris, ouverture (Joh. Strauss).
 16 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqué de guerre.
 16 h. 15 Suite du Concert public de Radio-Paris, avec Raymond Legrand et son orchestre et l'orchestre de Casino de Radio-Paris, la Chorale Emile Passani, Alexander, Bayle et Simenot, Monique Cambier et Félix Paquet.
 Présentation d'André Claveau.
 Les airs de Paris, par l'orch. R. Legrand et l'orch. de Casino. - Metropolis (divers), par Bayle et Simonot. - La Tour Eiffel est toujours là (Lanjean), par Monique Cambier. - Les chansons des rues, par l'orch. R. Legrand et l'orch. de Casino. - Barnum Circus (Vandair), Refrain des chevaux de bois (Alexander), par Félix Paquet. - Paraphrase sur Paris (divers), par l'orch. de Casino et la Chorale E. Passani.
 17 h. Claudio Arrau.
 La chasse (Paganini-Liszt) - Andantino Capriccioso Paganini - Liszt) - Au bord d'une source (Liszt) - Etude de concert en fa mineur (Liszt).
 17 h. 15 Les Cloches de Corneville (R. Planquette), sélection, avec Hélène Régelly et Robert Jysor.
 18 h. 30 La Voix du Monde.
 18 h. 45 L'incomparable M. de Lully, une émission de Luz Bérimont.
 19 h. 15 La Vie Parisienne.
 19 h. 30 Le sport.
 19 h. 45 Charles Panzéra, accompagné par Magdeleine Panzéra-Baillet : Noël (M. Delannoy) - Les métamorphoses (R. Philippart) - La petite poule grise (R. Philippart) - Danse des gorettes (R. Philippart) - Chansons populaires : Chanson de l'attrape-mari, Chanson de la Mère Moreau, Berceuse du chat Murr, Le petit soldat de plomb (G. Grovlez).
 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale :
 « Les fausses confidences », comédie en 3 actes de Marivaux, jouée par la troupe de la Comédie-Française.
 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 Boris Sarbek et son orch. On se souvient d'une mélodie (B. Sarbek) - Jamais ne s'oublie (Mackeben) - Fantaisie sur Le Temps des Cerises (Rouart) - Trois minutes de jazz par Charles Henry : Patologie blues (C. Henry), Un refrain, un baiser (L. Esposito) - Arbres (Rosbach) - Vous rappelez-vous ? (H. Streeker) - Piano seul, par Charles Henry : a) S'en arranger ; b) Djangomanie (C. Henry) - Je suis près de vous (B. Sarbek) - Je sais qu'un jour (M. Jary) - Ce n'est pas la fin du monde (M. Jary).
 23 h. « Souvenirs : Du matin de mes poèmes au soir de La Gloire », par Maurice Rostand.
 23 h. 15 Orchestres tziganes. Deux chansons populaires hongroises : a) Akar merre hajtom a fejem ; b) Szabad nekem csapodarnak Lenni, Feuilles de maïs humides de la rosée, par un orch. tzigane hongrois. - Sombre dimanche (S. Rezzo), par Georges Boulanger et son orch. - Sérénade hongroise (B. Radics), Belle Hongrie (Z. Vincze), par les Vingt Petits Tziganes Hongrois.
 23 h. 30 L'ensemble Alexander et Yo Vanna.
 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.
 2 h. Fin d'émission.

LUNDI 9 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal. Suite populaire : Amour populaire, Au palais de la danse, En passant devant le Cénotaphe (Ketelbey) ; Le chant du désert, sélection (S. Romberg) ; Le tambour de la jungle (Ketelbey) ; Lakmé fantaisie (L. Delibes), par un orch. symphonique.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 Commençons la semaine avec Gus Viseur, Elyane Celis, André Claveau et Damia.
 Jeannette (G. Viseur-Ferrari), par Gus Viseur et son orch. - Comme une chanson (J. Tranchant), par Elyane Celis. - Mon chemin n'est pas le vôtre (J. Delanay-Llenas), par André Claveau. - Le temps des roses (P. Vidier-Simonot), par Elyane Celis. - Tu es partout (M. Monnot), par Damia. - Soir de dispute (G. Viseur-Morino), par Gus Viseur et son orch. - Tu m'apprendras (P. Muray), par Elyane Celis. - Ah, c'qu'on s'aimait (P. Marinier-L. Boyer), par André Claveau. - Le vent m'a dit une chanson (L. Bruhne-Mauprey), par Damia. - Swing valse (R. Ferré-G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Aragonaise (M. Delmas), par Elyane Celis. - Berceuse tendre (L. Daniderff), par André Claveau. - Balalaïka (Charlys-

Vandair), par Damia. - Flambée montalbanaise (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch.
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Ripoche. Au piano : Eugène Wagner. - Adagio et Allegro (Schumann). - Elégie (G. Fauré). - Papillon (G. Fauré).
 11 h. 45 Soyons pratiques : Utilisation des peaux de lapins.
 12 h. L'orchestre du Normandie, sous la dir. de Jacques Metehen. Swing guitare (D. Reinhardt). - J'aime écouter (J. Metehen). - Un peu d'amour (L. Silesu). - Obstination (Metehen). - Je t'aimerai toujours (Schroder). - Trois mélodies célèbres de Chaminade : Ronde d'amour, Si j'étais jardinier, L'anneau d'argent. - Lucienne (Barelli). - Poème (Fibisch). - Palatena Czardas (de Mauritz). - Maria (Lucchesi). - Parade des soldats de bois (Jessel). - Entre deux nuages (Metehen). - El remendado (van de Walle). - Mon homme (M. Yvain). - Espoir (Battell).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
 13 h. 20 Association des Concerts Padeloup sous la direction de Francis Cebron :
 Béatrice et Bénédict, ouverture (Berlioz). - Isoline, ballet (Messager). - La Valse (M. Ravel).
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Du bornage des propriétés » et un reportage agricole.
 14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaud.
 15 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqué de guerre.
 15 h. 15 Les grands solistes. Adagio et Allegro de la 6^e Sonate en la majeur (Boccherini), par Maurice Maréchal. - Menuet en ré majeur (Mozart), par Heinz Stanske. - Variations en fa mineur (Haydn), par Eduard Erdmann. - Rondo (Weber), par Heinz Stanske. - Landler, op. 171 n° 1 à 6 (Schubert), par Alfred Cortot. - Mélodies slaves (Prihoda), par Vasa Prihoda.
 16 h. Quelques minutes avec le Commissaire Baudoin.
 16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1. Guy Berry :
 Les rêves sont des bulles de savon (M. Hermite-Lemarchand). - Derrière les volets (G. Valdy-Terrier). - Le bonheur n'est plus un rêve (L. Poterat). - Le beau rêve (R. Suelto).
 2. Georges Boulanger et son orch. :
 Julik (Lanyi). - Pour toi (G. Boulanger). - L'heureux gentleman (G. Boulanger). - Chant d'amour de « Rose-Marie » (Friml). - Pour une fois seulement (Benatzky).
 3. Suzy Solidor :
 La tonnelle des amoureux (L. Laurent-Valandri). - Du soleil dans mon cœur (Viaud-Chapelle). - Escalade (M. Monnot-Maréchal). - Partir avant le jour (J. Larue). - N'espère pas (Métayer-Valandri).
 17 h. « Un dédaigné de l'Histoire : M. Valmore », par Simone Assaud.

pourrais être au bout du monde (Lafarge-Llenas), par Jean Laporte et son orch. - Ses yeux perdus (Moretti-Huard), par Reda Caire. - Un souvenir (Capitant-Rossi), par Damia. - Loin de toi, mon amour (Tézé), par Jean Laporte et son orch. - Sur la route blanche (Moretti-Pujol), par Reda Caire. - Mon amour vient de finir (M. Monnot-Piaf), par Damia. - Quatre tickets (Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Loin de mes amours (Delannay-Larue), par G. Guétary. - Notre valse à nous (Louiguy-Marteller), par Léo Marjane. - Ah ! si vous connaissiez ma poule (Willemetz-Borel-Clerc). Appelez ça comme vous voulez (Boyer-van Parus), par Maurice Chevalier. - Le chant du tigre (La Rocca-arrgt Combelle), par Alix Combelle et son orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 L'Orchestre de Paris, sous la direction de Kostia de Konstantinoff.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Chronique vétérinaire et un reportage agricole.
14 h. 30 Le quart d'heure du compositeur : Pierre Nérini.
14 h. 45 Musique de ballets. Danse des heures (Ponchielli), Aïda (Verdi), Ballet de Coppélia, Mazurka, Valse (L. Delibes), Ondine (A. Lortzing) - Extrait du ballet « Claudia » (Dewanger), par un orch. symphonique.
15 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqué de guerre.
15 h. 15 De tout un peu... Sérénade printanière (Lacombe), par Adalbert Lutter et son orch. - Le doux caboulot (F. Carco-Larmanjat), par Jean Sablon. - Sérénade à la nuit (N. Goletti), par Hans Busch et son orch. - Berceuse, par M. Viard. - Gazouillement de printemps (Sindina), solo de piano. - Les filles de Cadix (L. Delibes), par Miliza Korjus. - Napoli (Mezzacapo), par un orch. napolitain. - Torna a Surriento (de Curtis), par B. Gigli. - Ma belle Honarie (Fridl), par Barnabas von Gezy. - Carmenita la Gitana (R. Serrano-del Campo), par Rosita Serrano. - Hirondelles d'Autriche (Jos. Strauss), par l'Orch. Philharmonique de Berlin.
16 h. Nos amis les bêtes, par Paul Courant.
16 h. 15 De tout un peu... (suite) L'échelle de soie, ouverture (Rossini), par un orch. symphonique. Rigoletto : « Grand air » (Verdi), par Erna Seck. - Havanaise op. 63 (Saint-Saëns), par Jacques Thibaud. - La vie de bohème : « Que cette main est froide », par Georges Thill. - Danse macabre (Liszt), par Edward Kilenyi.
17 h. Arts et Sciences.
17 h. 20 Lucienne Tragin.
17 h. 30 L'ensemble Lucien Bellanger.
17 h. 45 Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Ninon Guérand, Jean Legrand, Camille Maurane, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Pierre Duvauchelle.
« Les chansons pour l'été de la Saint-Martin » : Danses roumaines (B. Bartok) - A la Saint-Martin (P. Pierné) - La vachère et le chasseur (G. Aubanel) - Du vin nous faut (P. Pierné) - Le plaisir des rois (P. Pierné) - La fileuse et Baïléro (Canteloube) - La bergère et le chasseur (P. Pierné) - La chasse au lièvre (V. Gamban) - Le chasseur et son chien (G. Aubanel) - Peyrouton fut à la chasse (P. Pierné) - Le cœur et l'arbalète (G. Aubanel), Carabi et

Caraba (P. Pierné) - Les danses norvégiennes (Grieg).
18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Le film invisible, un film de Luc Bérumont, réalisé par Pierre Hiégel, avec Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.
19 h. 30 Un neutre vous parle, par Georges Oltramare.
19 h. 45 Annie Bernard.
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
20 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre, présenté par Champi. Films : Les films de Reda Caire (divers) - Marie Stuart : « Rêves bleus » (Mackeben) - Broadway Melody 1938, sélection (Brown) - Ici l'on pêche : « Comme une chanson » (Tranchant) - Actualités sonores (Fischer) - Sélection du film « Narcisse » (Sylviano).
21 h. L'Épingle d'Ivoire (129^e ép.), roman radiophonique de Claude Dhérelle.
21 h. 15 L'Orchestre de Chambre Marius-François Gaillard : Sinfonia en ré majeur (P.-E. Bach) - Deux menuets (W.-A. Mozart) - Symphonie en ut dite de Lina (W.-A. Mozart).
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'orchestre Richard Blareau avec Renée Bell.
Aveux (Luypaerts), Le frelon (Arten), par l'orch. - Y a rien que toi (Cloerec-Asso), par Renée Bell. - Di la-di la-dou (Emmerchts), Hier soir, par l'orch. - Mon amour vient de finir (Monnot), Compagnons, dormez-vous ? (Tézé-Llenas), par Renée Bell. - Le Sultan (Hirlaux-Bourgeois), Les chansons de Léo Marjane, Soir dans Paris (Young), Chansons de van Parys, Amoureux (Roger-Roger), Promenade en Turquie, musique de demain (Scott), par l'orch.
23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 Association des Concerts Lamoureux.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand pêle-mêle de musique légère.
2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 14 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique.
7 h. 30 Concert matinal. Sauts d'obstacle (E. Henkel), par A. Vossen et son orch. de solistes. - Diabolique (F. Caphat), par Les Trois Virtuoses. - Chérie, qu'advient-il de nous deux ? (F. Schröder), par Albert Vossen et son orch. de solistes. - Ballet des ra's (J. Bochmann), par Les Trois Virtuoses. - Sur mon cœur (M. Jary), par l'orch. de danse Stan Brenders. - Mon petit amour (Mackeben), par Kurt Hohenberger et son orch. - La blonde Louise (Vejvoda), par Adalbert Lutter et son orch. de danse. - Qui et non (F. Grothe), par l'orch. de danse Stan Brenders. - Je fais tout en musique (Mackeben), par Kurt Hohenberger et son orch. - Courte et bonne (H. Munsonius), par Adalbert Lutter et son orch. de danse.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Des airs, des chansons... Espoir (J. Batell), par Raymond Legrand et son orch. - O ma bella Napoli (G. Winckler), par Tino Rossi. - Je rêve au fil de l'eau (H. Lemarchand), par Germaine Sablon. - Des mots qui s'envolent

(Coquatrix), par Raymond Legrand et son orch. - Sérénade portugaise (C. Trenet), par Tino Rossi. - Tourbillon (J. Laurent), par Germaine Sablon. - Le rat des villes et le rat des champs, par Raymond Legrand et son orch. - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par André Pasdoc. - L'Hostellerie du Poisson - Chat (C. Pingault - J. Bouillon), par Jo Bouillon et son orch. - C'est la guinguette (G. Clarel-C. François), par Annette Lajon. - Un petit mot de toi (Joeguy-Malleron), par André Pasdoc. - Tout finit par s'expliquer (J. Bouillon-Lemarchand), par Jo Bouillon et son orch. - Dans notre coin (Margand-Delacour), par Annette Lajon. - Y a d'la joie (C. Trenet), par Jo Bouillon et son orchestre.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Yoska Nemeth et son orchestre tzigane. Chant hongrois, Danse paysanne hongroise, Mélodie tzigane.
11 h. 45 Sachez vous nourrir, par H.-C. Geffroy.
12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick : Haensel et Gretel, ouverture (Humperdinck) - Masques et bergamasques (Fauré) - Les Erinnyes, suite d'orchestre (Massenet) - Dans les steppes de l'Asie Centrale (Borodine) - Etienne Marcel, divertissement (Saint-Saëns).
12 h. 45 Lucienne Delyle.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 L'orchestre Jean Yatove. Succès de films (divers) - Chloé, pot-pourri d'opérettes françaises (Christiné-Cuvilliers) - Pirouette (L. Pinon) - Pavillon d'Indochine (J. Yatove) - Trois succès de Louiguy : On s'aimera quelques jours, Je sais qu'on se reverra, Ça sent si bon la France. - Etes-vous swing ? (Wraskoff).
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Tout pour le jardin » et un reportage agricole.
14 h. 30 Harmonie Marius Perrier : Cavalerie légère (Suppé) - Petites scènes romantiques : « Jour de fête » (C. Parès) - Le trot du cavalier (F. Spindler) - Ballet du plaisir (Charpentier) - Danse vénitienne (G. Parès).
15 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqué de guerre.
15 h. 15 Les grandes voix du siècle. Plaisir d'amour (Martini-Florian), par Vanni-Marcoux. - Chanson de Solveig (Grieg), par Amelita Galli-Curci. - Le Jongleur de Notre-Dame : « Légende de la Sauge » (Massenet), Le Barbier de Séville : « Una voce poco fa » (Rossini), par Lily Pons. - Carmen : « La fleur que tu m'avais jetée » (Bizet), par Enrico Caruso. - Mme Butterfly : « Un bel di vendremo » (Puccini), par Amelita Galli-Curci. - Cavalleria Rusticana : « Addio alla madre » (Mascagni), par Enrico Caruso. - Boris Godounow : « Les adieux de Boris », « La mort de Boris » (Moussorgsky), par Chaliapine.

16 h. « Le second mariage de M^{me} Barbe-Bleue », comédie radiophonique en vers de Bernard Gervaise.
16 h. 30 Suzy Solidor et l'accordéoniste Marceau.
17 h. La France Coloniale : « Chronique de la semaine. »
17 h. 15 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal.
18 h. 30 Causerie de la semaine.
18 h. 45 Raymond Legrand et son orchestre.
19 h. 15 Le sport.
19 h. 30 La Revue du Cinéma.
19 h. 45 Jean Sorbier.
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
20 h. 30 La Belle Musique, une présentation de Pierre Hiégel.
21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 La Belle Musique (suite).
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Emission différée de « L'Aiglon ». 23 h. « Marie Bashkirtseff d'après son journal », par Charles Barzol.
23 h. 15 Tiarko Richepin dans ses œuvres : Te souviens-tu ? - Tu n'as que vingt ans. - Etre seul avec toi. - En fumant une cigarette.
23 h. 30 Georges Strelha et ses balalaïkistes : Budapest (G. Léoni) - L'alouette (Glinda) - Un coin du sud (Middleton) - Boulitchkis - Sérénade (Drigo) - Danse hongroise.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand pêle-mêle.
2 h. Fin d'émission.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

MARIAGES LÉGAUX
EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un FOYER HEUREUX, adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
32, boul. Haussmann - PARIS

LA BOITE A BIJOUX
108, rue de Rennes, PARIS (Littre 24-25)
Bijoux d'art et fantaisie - Objets d'art

PRECISION ALPHON PARIS XIV
78-27
DEPANNAGE INTEGRAL DE TOUTS POSTES
transformation d'anciens appareils en postes modernes
AVEC ONDES COURTES

TOUT ce qui concerne la RADIO, la PHONO, le PHOTO
RADIO PRIM
S. de l'Aqueduc, PARIS. Le grand spécialiste
DEPANNAGES ET TRANSFORMATIONS



En plein centre de Paris - place de l'Opéra
ELECTROPERA
présente un choix de matériel
RADIO ET PHOTO
POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DEPANNAGES PAR SPECIALISTES

49 Av. de l'Opéra
TEL. OPÉRA 35-18



ANDRÉ PASDOC

Sa maman. — Il a toujours chanté !

André. — Je me souviens d'une image très lointaine... J'avais cinq ans... Papa me tenait dans ses bras et je chantais une mélodie intitulée : « Si tu voulais »...

Sa maman. — C'était un matin...

André. — Mais non, maman, à la fin d'un après-midi...

Sa maman. — Il était très turbulent et très batailleur, et il vous faisait toujours des réponses extraordinaires. « Sais-tu lire ? », lui demanda un jour un général... « Sais-tu écrire ? Sais-tu calculer ?... Combien font 2 et 2 ? » — « Est-ce possible que vous ne le sachiez pas ? », lui répondit André.

André. — Mon rêve était de devenir général et... chauve ! Général, c'est fini ! Chauve... ça vient !

Sa maman. — Je l'ai toujours encouragé à chanter...

André. — Oh ! Maman ! Tu poussais des « Oh ! la ! la ! » et tu prétendais que je me prenais pour Chaliapine !

Vieilles Mamanes d'Artistes

E LLES ont la voix très douce et l'œil très malicieux. Et comme elles sont fières d'être de vieilles mamans d'artistes ! Pourtant, quand autrefois, elles entendaient leur enfant parler de chant et de théâtre, elles haussaient les épaules de pitié et, souvent même, invoquaient le respect de la famille ! « Et puis, mon pauvre petit, tu chantes faux ! » ajoutaient-elles d'un ton sans réplique. Mais les enfants désobéirent et, lorsque le succès vint enfin couronner leurs efforts, les mamans furent les premières à déclarer qu'elles n'avaient jamais douté de leur talent. Et chacun, par gentillesse, de leur donner raison...

Or, de nombreux artistes, chéris du public, vivent avec leur maman, tout au long de l'année, et se font encore gronder la nuit, quand, d'aventure, ils manquent le dernier métro...

En voici quelques-unes. Toutes les scènes se déroulent dans le même décor : un salon aux murs tapissés de photographies de famille et de théâtre. La maman est assise dans un fauteuil ; lui — ou elle — est penché sur le bras du fauteuil. Et le reporter, ému, constate que, lorsqu'ils sont à côté de leur mère, tous les artistes, même les plus fantasistes, chantent le même répertoire...



DANIEL CLÉRICE

Sa maman. — Nous n'avons pas été très contents, mon mari et moi, quand Daniel nous a dit qu'il voulait être artiste ! « Sois d'abord soldat, lui avons-nous répondu : après le régiment, on verra !... »

Daniel. — Et pourtant, maman, tu étais une grande vedette de l'opérette. Ceux qui t'ont vue dans « Les Cloches de Corneville » ne t'ont pas oubliée. Maman a joué dans tous les pays, même à la Cour de Russie. Seulement, voilà ! Quand je suis né, elle a abandonné le théâtre pour se consacrer à moi.

Sa maman. — Comme il m'a fait enrager, avec ses... imitations ! Car tout jeune encore, il imitait déjà ! A défaut d'artistes célèbres, c'étaient ses camarades de jeu qu'il prenait pour modèle... J'entendais la voix de l'un ou de l'autre, et je me disais : « C'est tout de même drôle !... Ces garçons-là sont pourtant partis en vacances !... Mon rêve, c'est d'aller une fois au cabaret de mon fils ! »

Daniel. — Je t'y amènerai un soir, maman, en vélo-taxi, avec papa... Avec papa, qui a dessiné toutes les affiches de Fragson et de Mayol !



Reportage réalisé par Pierre Malo.

PIERRE BAYLE

Sa maman. — C'est la première fois qu'on m'interviewe ! J'ai une de ces émotions !

Pierre. — N'aie pas le trac, maman !

Sa maman. — Il a été terrible jusqu'à l'âge de huit ans ! Personne ne voulait le garder.

Pierre. — Tu te souviens, maman, du jour où ma tante s'est mariée ? Au moment où elle allait prononcer le « oui » sacramentel, je me mis à hurler !

Sa maman. — Mais à l'âge de huit ans, il est devenu tout à coup le plus gentil du monde ! J'ai un fils excellent, j'ai même deux fils excellents : le second est en Normandie. Ils me gâtent. Je suis une vieille maman heureuse. Je voudrais que toutes les mamans soient comme moi.

Pierre. — Maman a été vraiment affolée quand j'ai voulu faire ce métier ! Elle a horreur des accessoires de scène. Un jour, Jacques Simonot et moi nous avions acheté deux ridicules chapeaux de paille pour chanter « Les frères Pitou » à la télévision. Eh bien ! Devant son indignation, nous avons dû les jeter !

Sa maman. — Au fond, le seul défaut de Pierre, c'est, quand il fume, de semer ses cendres un peu partout !

CHARLOTTE DAUVIA

Charlotte. — Maman vit avec moi depuis la guerre... Une Bordelaise transplantée, mais une Bordelaise si parisienne, que j'ai bien du mal, souvent, à la suivre...

Sa maman. — Ne crois-tu pas que tu exagères ?

Charlotte. — Figurez-vous que la perspective d'aller au spectacle l'empêche de dormir ! Il me suffit de lui laisser entendre que je l'emmènerais volontiers pour qu'elle se trouve aussitôt prête à partir !

Sa maman. — Et dire que je destinai ma fille à la décoration !

Charlotte. — Bah ! J'ai changé de... voie, mais j'ai gardé une véritable passion pour les antiquités ! Quant à maman, elle avait, et elle a encore une voix extraordinaire de soprano. Quand nous chantons ensemble, je fais le « grave » et maman me demande régulièrement où j'ai été chercher cette voix « à la cave » !

Sa maman. — Et elle me « chine » sur mon « aigu » !

Charlotte. — Et sur ta vitalité étonnante, que bien des femmes de trente ans t'envieraient !

Sa maman. — Oh ! ce n'est rien ! Tu verras, Charlotte, tu seras encore bien plus étonnée dans vingt ans !...



JEAN LAMBERT

Sa maman. — Ah ! mon grand fils ! Il était très calme et très réfléchi ! Il aimait même la solitude... Tu te souviens, Jean, quand le docteur m'a dit : « Vous ne voyez donc pas que cet enfant a un cerveau terrible ? C'est ce qui le rend malade ! » Il adorait les ours en peluche.

Jean. — Vous voyez que maman n'a pas peur de l'interview !

Sa maman. — C'est que j'ai été un peu journaliste, autrefois.

Jean. — Et tu as été contente, quand tu as su que je débutais dans le rôle de Gontran de « La Vie Parisienne » ?

Sa maman. — Hum !... Je le voulais concertiste, ou chef d'orchestre !... Enfin !... D'ailleurs, je me suis très bien faite à cette idée... Que voulez-vous ! Mon mari est compositeur, et j'ai eu sept fils et trois filles qui ont tous plus ou moins... Jugez-en ! Jean chante. Jacques est comédien et Cécile comédienne. Robert siffle comme un oiseau et André joue du violoncelle. Geneviève est harpiste et Marcelle chante, tout comme Jean... Heureusement que je vais marier ma dernière fille, car je n'ai encore qu'un seul petit-fils. J'attends avec impatience le moment où il va me parler de sa vocation d'artiste !



FRANCIE KERNEL

Sa maman. — Elle a toujours été si sage, si charmante ! Ma fille aînée est sans défaut, pas la moindre histoire à vous conter...

Francie. — Oh ! maman !

Sa maman. — Mais oui ! Un vrai petit ange ! Un vrai petit ange qui faisait parfois des mots d'enfant ! Un jour que je lui apportai un minuscule manchon, elle s'écria : « C'est pour faire coucou, les mains ? » Un petit être adorable... Ma parure !...

Francie. — Mais, maman, tu sais bien que je suis gourmande et que j'aime les bons repas, les bons vins et les bons alcools...

Sa maman. — Mais ce sont encore là des qualités, mon enfant !

Francie. — Et maman a tout fait pour faciliter ma carrière...

Sa maman. — Je l'ai retirée à onze ans du lycée pour lui permettre d'entreprendre de solides études de chant. Elle a débuté en public à douze ans et elle était l'élève préférée de Mariethée Litva. Je dois vous dire aussi que j'ai un fils, peintre et décorateur, qui s'appelle Jean. Il est adorable...

Francie. — Oh ! Ça, oui ! Maman...





RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR jusqu'à 19 h. 45 Grenoble - National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Paris-National 386 m. 60 (776 kc.) - Toulouse-National 386 m. 60 (776 kc.)

CHAÎNE DU SOIR de 20 h. à 22 h. 15 Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. Limoges et Nice émettent à puissance réduite. Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 21 h. 15.

CHAÎNE DE NUIT de 22 h. 15 à 24 heures Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** Ce que vous devez savoir ; **8.05** Les jours se suivent ; **8.15** Programme sonore des émissions de la semaine et annonce des émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.47** Causerie protestante par M. le pasteur Vlado Durrlemann ; **9.02** Disques ; **9.05** Radio-Jeunesse ; **9.25** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin ; **9.45** Pour nos prisonniers ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe à la Primatiale Saint-Jean de Lyon ; **11.15** L'Orchestre Parisien de la Radio Nationale ; **12.10** Midi-Magazine ; **12.25** Radio-Légion-Actualités ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.45** Radio-Précisions ; **12.50** Variétés ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Les principales émissions du jour ; **13.47** « Au rendez-vous des vedettes » ; **13.57** Transmission de l'Opéra : « Thaïs », de Massenet. **17.30** Actualités ; **17.45** Concert donné par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire ; **19.15** Disque ; **19.20** Guerre et diplomatie ; **19.27** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.45** Causerie ; **19.59** Les émissions de la soirée ; **20.** Théâtre : « Le Chemin Perdu », de Marcelle Capron. **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Confidences au pays ; **21.50** Causerie Radio-Municipale ; **21.55** Sports ; **22.** Le Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale ; **22.45** Les voix d'or ; **23.** Radio-Journal de France ; **23.10** Les émissions du lendemain ; **23.15** Musique ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 9 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Ce que vous devez savoir ; **7.15** Les jours se suivent ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** Chronique de l'Empire ; **8.05** Disques ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **9.45** Airs d'opérettes (disques) ; **8.55** Heure de l'Education Nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Orchestre de Tangos de la Radiodiffusion Nationale ; **12.10** Midi-Magazine ; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.45** Radio-Légion-Actualités ; **12.50** Actualités ; **13.** Variétés ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** Les inédits du Lundi : « Sylvie », de Gérard de Nerval, adapt. par Mme Mad. Portier ; **15.15** Musique de chambre ; **16.** Causerie ; **16.15** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **17.** L'Heure de la Femme ; **18.** La Ronde des Métiers ; **18.30** Disque ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos Prisonniers ; **18.45** Revue de la presse périodique ; **18.50** Radio-Travail ; **19.** L'Orchestre de Valses de la Radiodiffusion Nationale ; **19.20** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; **19.27** Causerie ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.45** Disques ; **19.59** Les émissions de la soirée ; **20.** L'Orchestre National, dir. Henri Tomasi ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Chronique ; **21.50** La question juive ; **22.** (De Genève) ; Cabaret ; **22.30** Emission de Tradition populaire ; **23.** Radio-Journal de France ; **23.10** Les émissions du lendemain ; **23.15** Le jeu d'échecs ; **23.25** L'Orchestre de Toulouse ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.

MARDI 10 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Ce que vous devez savoir ; **7.15** Les jours se suivent ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** Radio-Jeunesse ; **8.05** Musique de chambre ; **8.27** Principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Piano (disques) : Sevilla (Albeniz) ; **8.55** Heure de l'Education Nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Emission littéraire ; **11.50** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **12.05** Cinq minutes pour la Relève ; **12.10** Midi-Magazine ; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.45** Radio-Légion-Actualités ; **12.50** Actualités ; **13.** Variétés ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Les principales émissions du jour ; **13.47** Reines de France, par Léon Treich : « Berthe aux grands pieds et Hildegarde » ; **14.05** Solistes ; **15.** Théâtre : « Au Soleil de l'Instinct », de Paul Raynal ; **16.30** Récital d'orgue ; **17.** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; **18.** L'actualité catholique ; **18.30** Disque ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Revue de la presse périodique ; **18.50** Radio-Travail ; **19.** La véritable musique de jazz ; **19.20** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; **19.27** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.45** Causerie ; **19.59** Les émissions de la soirée ; **20.** Emission lyrique : « Chanson d'Amour », de Schubert ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Reportage par G. Briquet du tirage

de la Loterie Nationale, à Paris ; **22.** Musique de chambre ; **22.30** Emission littéraire ; **23.** Radio-Journal de France ; **23.10** Les émissions du lendemain ; **23.15** Jo Bouillon et son orchestre ; **23.45** Disques ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 11 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Ce que vous devez savoir ; **7.15** Les jours se suivent ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** Nouvelles de l'Empire ; **8.05** Musique de chambre ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **8.55** Heure de l'Education Nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** Reportage ; **11.50** Récital d'orgue ; **12.10** Midi-Magazine ; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.45** Radio-Légion-Actualités ; **12.50** Actualités ; **13.** Poésies ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Les principales émissions du jour ; **13.47** Solistes ; **14.45** Banc d'essai. **15.** Musique de l'Amiral de la Flotte, dir. Jules Semler-Collety ; **16.15** Emission littéraire ; **16.45** Emission poétique ; **17.30** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **17.50** Duos ; **18.** Suite du concert par l'Orchestre de Vichy ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Revue de la presse périodique ; **18.50** Emissions des Chantiers de la Jeunesse ; **19.** Chorale ; **19.20** Guerre et diplomatie ; **19.27** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.45** Disques : Pastorale d'été (Arthur Honegger) ; **19.59** Les émissions de la soirée ; **20.** Théâtre : « Saint Martin », d'Henri Ghéon ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Confidences au pays ; **21.50** La question juive ; **22.** Théâtre : « Antée », d'Ernest Lugué ; **23.** Radio-Journal de France ; **23.10** Les émissions du lendemain ; **23.15** Emission de musique du soir ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 12 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Ce que vous devez savoir ; **7.15** Les jours se suivent ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** Radio-Jeunesse ; **8.15** Disques ; **8.27** Principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chansons enfantines ; **8.55** Heure de l'Education Nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** La voix des fées, émiss. enfantine ; **12.10** Midi-Magazine ; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.45** Radio-Légion-Actualités ; **12.50** Actualités ; **13.** Pas d'école aujourd'hui ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Causerie aux instituteurs ; **13.55** Les principales émissions du jour ; **13.57** Variétés ; **14.30** Transmission de la Comédie-Française ; **17.15** Choralé Félix Raugel ; **17.30** A travers chants ; **18.** La Microthéologie ; **18.15** Philatélie ; **18.25** En feuilletant Radio-National ; **18.30** Disque ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Revue de la presse périodique ; **18.50** Radio-Travail ; **19.** « Paroles et Musique » ; **19.20** Guerre et diplomatie ; **19.27** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.45** Mélodies ; **19.59** Les émissions de la soirée ; **20.** L'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Chronique ; **21.50** Causerie Radio-Municipale ; **21.55** « Jacques Bonhomme » ; **22.30** L'Orchestre de la Radiodiffusion Nationale ; **23.** Radio-Journal de France ; **23.10** Les émissions du lendemain ; **23.15** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 13 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Ce que vous devez savoir ; **7.15** Les jours se suivent ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** Chronique de l'Empire ; **8.05** Musique de chambre ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **8.55** Heure de l'Education Nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Concert de musique variée ; **12.10** Midi-Magazine ; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.45** Radio-Légion-Actualités ; **12.50** Actualités ; **13.** En feuilletant Radio-National ; **13.05** Variétés ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Les principales émissions du jour ; **13.47** Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Comm. Pierre Dupont ; **14.10** Mélodies ; **14.25** Suite du concert de la Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat ; **14.45** Emission littéraire.

15.30 Disques ; **15.45** Causerie ; **16.** La vie pratique ; **16.30** Musique de chambre ; **17.15** Le quart d'heure de la poésie française ; **17.30** Emissions régionales : Marseille-National ; **17.30** « Marouf à l'Opéra de Marseille » ; **17.50** « Marseille et les écrivains français » ; **18.** Initiation à la poésie ; **18.30** Disque ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Revue de la presse périodique ; **18.50** Radio-Travail ; **19.** Variétés ; **19.20** Guerre et diplomatie ; **19.27** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.45** Disques ; **19.59** Les émissions de la soirée ; **20.** Théâtre étranger : « Kesa », adaptation d'une pièce japonaise par M. L. Laloy ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Confidences au pays ; **21.50** La question juive ; **22.** Une heure de rêve en Camargue ; **23.** Radio-Journal de France ; **23.10** Les émissions du lendemain ; **23.15** La leçon de bridge ; **23.25** Mélodies rythmées ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.

**SAMEDI
14 NOVEMBRE**

principales émissions

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Ce que vous devez savoir ; **7.15** Les jours se suivent ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** Disques ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ;

8.45 Chansons ; **8.55** Heure de l'Education Nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** L'actualité musicale, par Daniel Lesur ; **11.42** Variétés ; **12.10** Midi-Magazine ; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.45** Radio-Légion-Actualités ; **12.50** Actualités ; **13.** Variétés ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Les principales émissions du jour ; **13.47** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. J. Clergue ; **15.** Transmission du concert spirituel donné en l'église de la Madeleine, à Paris, pour les Morts de la Guerre ; Œuvres de J.-S. Bach ; **17.30** Musique de chambre ; **18.30** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Revue de la presse périodique ; **18.50** Radio-Travail ; **19.** En parlant un peu de Paris ; **19.20** Le point de politique extérieure de la semaine ; **19.27** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.46** Disque : Dernières nurseries ; **19.59** Les émissions de la soirée ; **20.** Emission lyrique : « Manon Lescaut », opéra-comique de D.-E. Auber ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Chronique ; **21.50** Radio-Jeunesse ; **22.** « Une heure entre nous » ; **23.** Radio-Journal de France ; **23.10** Les émissions du lendemain ; **23.15** Mélodies rythmées ; **23.45** Musique tzigane ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.



Radiodiffusion allemande



Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. 658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.).

**DIMANCHE
8 NOVEMBRE**

5. Emission du combattant ; **6.** Concert du port de Hambourg ; **7.** Informations ; **8.** Musique matinale ; **9.** Notre coffret à bijoux ; **10.** Informations - Emission politique ; **11.** Musique variée ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations ; **12.45** Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Petit concert ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Musique après le déjeuner ; **16.** Pour la joie de tous, salut sonore pour le front et le foyer ; **17.** Informations ; **18.** Concert avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, sous la direction de Wilhelm Furtwängler ; **19.** Reportage du front ; **19.15** Petite musique ; **19.30** Sport et musique ; **20.** Informations ; **20.20** Musique variée populaire ; **22.** Informations ; **22.30** Musique qui réjouit le cœur ; **24.** Informations ; **0.10** Musique de nuit ; **1.** Cela résonne joyeusement ; **2.** Fin d'émission.

**LUNDI
9 NOVEMBRE**

5. Emission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations - Petits riens sonores ; **9.30** Echos variés ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Jolies mélodies des grands maîtres ; **11.30** ...Et voici une nouvelle semaine ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Joyeux échos pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Court instant musical ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Jolies voix et instrumentistes connus ; **16.** Peu connu, mais intéressant ; **17.** Informations ; **17.15** Ceci et cela pour votre amusement ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Notre armée : un officier parle ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique variée ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.20** Un peu pour chacun, deux heures de variétés de Alfred Schröter ; **22.** Informations ; **22.30** Passe-temps musical ; **23.** Nous faisons de la musique ; **24.** Informations ; **0.10** Pour tous les goûts ; **1.** Mélodies nocturnes ; **2.** Fin d'émission.

**MARDI
10 NOVEMBRE**

5. Emission du combattant ; **5.30** Informations (de Berlin) - Musique populaire ; **6.** Allons gaiement, le jour commence ! **7.** Informations ; **8.** Echos variés ; **9.** Informations - Concert varié ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Gai et léger ; **12.** Joyeux échos pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Toutes sortes de choses musicales ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Palette musicale ; **15.30** Concert de solistes ; **16.** A travers le monde de l'opéra ; **17.** Informations ; **17.15** Joyeux échos des bords de l'Elbe ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Musique variée ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique variée ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.20** La jeunesse allemande chante et joue ; **21.** Ludwig van Beethoven ; **22.** Informations ; **22.30** Ronde de mélodies ; **24.** Informations ; **0.** Musique de nuit ; **1.** Et gaiement cela continue ; **2.** Fin d'émission.

**MERCREDI
11 NOVEMBRE**

5. Emission du combattant ; **5.** Concert matinal (de Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Gaiement à travers la vie ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations - Court moment musical ; **9.30** Humeur rayonnante ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Joyeux échos ; **11.30** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Déjeuner-concert depuis le vieil Hôtel de Ville de Bremen ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Mélodies légères ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Pour votre distraction ; **15.30** Petits morceaux, grands maîtres ; **16.** Musique de l'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Tous à l'écoute ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Marine de guerre et guerre maritime ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique variée ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.20** Emission variée pour le front et le foyer ; **21.** Les tréteaux de la radio : De bonne humeur et chagrins d'amour ; **22.** Informations ; **22.30** Musique variée ; **23.15** Musique variée de nuit ; **24.** Informations ; **0.10** Tes chansons et les miennes ; **1.** Musique pour la bonne nuit ; **2.** Fin d'émission.

**JEUDI
12 NOVEMBRE**

5. Emission du combattant ; **5.** Concert matinal (de Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Allons gaiement, le jour commence ! **7.** Informations ; **8.** Un petit air matinal ; **9.** Informations - A chacun le sien ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Musique légère ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Musique variée pour l'arrêt du travail ; **13.25** Concert italo-allemand ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Echos variés ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Court moment dans l'après-midi ; **16.** A travers les opéras allemands ; **17.** Informations ; **17.15** Emission gale pour vieux et jeunes ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Musique variée ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique variée ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.20** Musique pour votre distraction ; **21.** Mélodies anciennes ; **22.** Informations ; **22.30** L'amour est un secret ; **23.** Musique tardive ; **24.** Informations ; **0.10** Réverie sonore ; **1.** Bonne humeur nocturne ; **2.** Fin d'émission.

**VENDREDI
13 NOVEMBRE**

5. Emission du combattant ; **5.30** Informations (de Berlin) ; **5.40** Musique du matin ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Gai et léger ; **9.** Informations - Petits riens sonores ; **9.30** Petites choses qui font plaisir ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petite ronde de mélodies ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Echos joyeux pour l'arrêt du travail ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique après le déjeuner ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Odes forestières sonores ; **15.30** Solistes ; **16.** Concert de l'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Musique pour la fin de l'après-midi ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Notre aviation ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musi-

que variée : 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Musique pour la veillée ; 21. Emission variée ; 22. Informations ; 22.30 Kaléidoscope musical ; 24. Informations ; 0.10 Musique de nuit ; 1. Concert de nuit ; 2. Fin d'émission.

SAMEDI 14 NOVEMBRE

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinal (de Berlin) ; 5.30 Informations ; 6. Allons gaiement, le jour commence ! 7. Informations ; 8. Airs variés ; 9. Informations ; 9.30 Pour votre distraction ; 10. Musique de la matinée ; 11. Airs de danse ; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et communiqué de guerre ; 12.45 Déjeuner-Concert ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Airs variés ; 15.30 Reportage du front ; 16. Pêle-mêle du samedi après-midi ; 17. Informations ; 18. Courte scène politique ; 18.15 Musique variée ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Musique variée ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Inter-mède musical ; 20. Informations ; 20.20 Mélodie et Rythme ; 21. Les tréteaux de la radio ; 22. Informations ; 22.30 Passe-temps musical ; 23. De près et de loin ; 24. Informations ; 0.10 Petite muse sous les lumières de la rampe ; 2. Fin de l'émission.

La Voix du Reich

Tous les jours, de 18 h. à 19 h., sur 279 m., 281 m., 322 m., 432 m. et 1.339 m. : L'Heure Française.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Musique légère ; 18.13 Mélodie et Rythme ; 18.30 Sketch ; 18.35 Musique des prisonniers de guerre ; 18.48 Cinq minutes en Allemagne, avec Georges Pradier ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45, sur 1.339 m. et 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

LUNDI 9 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Musique de danse ; 18.10 Sport européen ; 18.15 L'enchantement des voix ; 18.27 Dialogue avec la France ; 18.37 Les jolies valse de Vienne ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45, sur 1.339 m. et 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

MARDI 10 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Dix minutes avec des chansonniers allemands et français ; 18.13 Le fait du jour, par M. Georges Pradier ; 18.15 Musique d'opérette ; 18.28 La causerie hebdomadaire de M. Théodor Tony ; 18.38 Mélodie et Rythme ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 15, sur 1.339 m. et sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

MERCREDI 11 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Maîtres de leur instrument ; 18.15 Interview militaire ; 18.26 Connaissez-vous ces chansonniers allemands ? 18.37 Une soirée à Berlin ; 18.42 Le fait du jour, par M. Georges Pradier ; 18.47 Six minutes avec Franz Lehar ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45, sur 1.339 m. et 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

JEUDI 12 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Dix minutes avec des chansonniers allemands et français ; 18.13 L'heure de la femme ; 18.18 Jolis chants populaires allemands ; 18.27 Dialogue : Qu'en dis-tu ? 18.32 Un orchestre de danse allemand joué ; 18.40 Le fait du jour avec M. Georges Pradier ; 18.45 A travers le film européen ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 15, sur 1.339 m. et sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

VENDREDI 13 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Les grands maîtres allemands. Des chefs d'orchestre réputés dirigent des œuvres de musiciens allemands célèbres ; 18.23 Reportage ; 18.28 Musique de danse ; 18.39 Le fait du jour, par M. Georges Pradier ; 18.44 Chants français par les prisonniers de guerre ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45, sur 1.339 m. et 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

SAMEDI 14 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Fin de semaine berlinoise ; 18.13 Les esquisses philosophiques de M. Schürgens ; 18.18 Au royaume de l'opérette ; 18.30 Le fait du jour, par M. Georges Pradier ; 18.35 Résonances rythmiques ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 15, sur 1.339 m. et sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

Rennes-Bretagne

(288 mètres)

MARDI 10 NOVEMBRE

19.15 Partout où le soleil passe... le Breton passe ! (L'Esprit d'aventure et de découverte chez les Bretons), par R.-Y. Creston, avec les comédiens de Rennes-Bretagne ; Extraits de la Brière (Paul Ladmirault), par l'Orchestre de la Station, sous la direction de Maurice Henderick ; 19.35 Dits et baliverneries de Haute-Bretagne, par Matho des Galimènes, avec Georges Payart, Roger Grégoire et Madeleine Biet ; 19.50 Les sports en Bretagne, par Jorand ; 19.55 Causerie agricole, par Baillargé (agronome) ; 20. Fin de l'émission.

JEUDI 12 NOVEMBRE

De 19 à 19.15. Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne. Programme : Muses de Quintin, par J. Perdriol-Vaissière ; Ar Vro Bagan Hag ar Mor (Le Pays Pagan et la Mer), par Goul'hen Ar Pagan ; Revue de la presse bretonne, par De Berdouaré.

SAMEDI 14 NOVEMBRE

19.15 Ar Fent e Lennegezh Vreizh. (L'Humour dans la Littérature bretonne), par Abeozen. Poésies de Prosper Proux, Le Lae, E. Berthou, Kéré. Chansons Populaires de Luzel-Duhamel, par Yann Dahouet. Au piano : Jef Penven. Par l'orchestre de la Station, sous la direction de Maurice Henderick. Musique de Paul Ladmirault-Rhené-Baton ; 19.50 Dre Al Levriou Hag Ar C'He-louennou. (A travers les livres et les revues), par Youenn Drezen ; 19.55 Prezegenn Diwar Benn Al Labour Douar (Causerie agricole hebdomadaire), par Ar C'Houer Kozh ; 20. Fin de l'émission.

PARIS-MONDIAL

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

21. Informations ; 21.15 Louis Guénot ; 21.30 Emission théâtrale ; 22. « Le moment du colonial » ; 22.05 Le concert mosaïque de Paris-Mondial ; 22.20 Informations ; 22.30 Fin de l'émission.

LUNDI 9 NOVEMBRE

21. Informations ; 21.15 « L'Epingle d'Ivoire » (45^e épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; 21.30 Le soliste Devemy ; 21.45 Le quart d'heure sportif présenté par Marcel de Laborderie ; 22. « Le moment du colonial » ; 22.05 Tony Murena et son ensemble ; 22.20 Informations ; 22.30 Fin de l'émission.

MARDI 10 NOVEMBRE

21. Informations ; 21.15 « La revue du théâtre », par André Saudemont ; 21.45 André Pasdoc ; 22. « Le moment du colonial » ; 22.05 Un peu de « bel canto » ; 22.20 Informations ; 22.30 Fin de l'émission.

MERCREDI 11 NOVEMBRE

21. Informations ; 21.15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et François Mazingue ; 21.45 Jeanne Manet, accompagnée par Weeno et Roberto ; 22. « Le moment du colonial » ; 22.05 « Les vieux airs de chez nous », présentés par Guillot de Saix ; 22.20 Informations ; 22.30 Fin de l'émission.

JEUDI 12 NOVEMBRE

21. Informations ; 21.15 « La vie parisienne », par J. Dutil ; 21.45 « Causerie » ; 21.50 « L'Epingle d'Ivoire » (47^e épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; 22.05 « Le moment du colonial » ; 22.10 Un peu de musique de danse ; 22.20 Informations ; 22.30 Fin de l'émission.

VENDREDI 13 NOVEMBRE

21. Informations ; 21.15 « Ah ! la belle époque », par André Allehaut, avec l'orchestre Léo Laurent ; 21.45 « Nouvelles des Lettres et des Arts », causerie d'Arlette Roustant ; 21.50 Un quart d'heure de piano-jazz avec Jean Lutèce ; 22.05 « Le moment du colonial » ; 22.10 Quelques opérettes célèbres ; 22.20 Informations ; 22.30 Fin de l'émission.

SAMEDI 14 NOVEMBRE

21. Informations ; 21.15 L'orchestre Richard Blareau ; 21.45 Quelques chansons ; 21.55 « Le moment du colonial » ; 22. Alexander et son ensemble ; 22.20 Informations ; 22.30 Fin de l'émission.

POSTE MÉTROPOLÉ

Sur 19 m. 69 de 12 h. à 13 h. sur 31 m. 56 de 20 h. à 21 h. et de 22 h. 15 à 23 h.

Musique - Nouvelles - Commentaires. Poste d'informations et d'opinions européennes.

LA SEMAINE À RADIO PARIS



(Photo Harcourt.)

YO VANNA

(Emission du 8 novembre, à 23 h. 30.)

UN OPÉRA DE BERLIOZ

Ce fut en 1862 qu'Hector Berlioz fit créer, à Bade, son opéra *Béatrice et Bénédict* (1) ; il avait alors cinquante-neuf ans, et depuis près de quarante ans qu'il bataillait pour le triomphe de son esthétique musicale, il se heurtait toujours à l'incompréhension du public et de la critique.

Pourtant, à Bade, ce nouvel opéra fut mieux compris que les œuvres précédentes ne l'avaient été à Paris, et ce fut, dans l'amère existence de Berlioz, un temps d'accalmie et de réconfort.

Rappelons, à ce propos, que Berlioz n'obtint jamais un poste de professeur au Conservatoire de Paris, qu'il sollicita pendant des années. Il dut se contenter d'abord du poste de conservateur (1839), puis de bibliothécaire (1852), qu'il garda jusqu'à sa mort (1869).

(1) Concert Pasedeloup, le 9 novembre, à 13 heures.

CONCERT PUBLIC DE MUSIQUE RELIGIEUSE

avec le concours de
Eliette SCHENNEBERG, Contralto
Fritz WERNER, Orgue
et de la Chorale Emile PASSANI
Présentation : Horace NOVEL

Retransmis de l'Église Saint-Eustache
2, rue du Jour

Jeudi 12 Novembre 1942, de 17 à 18 h.

Ce concert inaugure une série d'émissions consacrées à la musique religieuse du XV^e siècle aux temps modernes.

Ces émissions seront retransmises TOUS LES QUINZE JOURS, le jeudi, de 17 h. 30 à 18 heures.

L'Église Saint-Eustache, aussi célèbre par la beauté de ses orgues que par la perfection de son acoustique, est le lieu de prédilection pour des manifestations d'une telle solennité.

Les œuvres qui figurent aux programmes comptent parmi les plus belles et les plus grandes de la musique religieuse européenne à travers les âges, et vous seront présentées dans leur ordre chronologique.

Cette première série d'émissions, allant des maîtres du XV^e siècle jusqu'à Bach et Haendel, est réservée aux chœurs (à cappella et avec accompagnement d'orchestre).

Radio-Paris donnera, en outre, un concert public de Noël en cette même église.

P.-E. BACH

Philippe-Emmanuel Bach, dont l'Orchestre de chambre Marius-François Gaillard jouera le 13 novembre, à 21 h. 15, la « Sinfonia en

ré majeur », est parfois appelé par les musicographes Bach de Berlin ou Bach de Hambourg. Fils de J.-S. Bach, il naquit à Weimar le 8 mars 1714 et mourut à Hambourg le 14 décembre 1788. Il devait primitivement se vouer à l'étude du droit, ce qui explique pourquoi son père le laissa donner libre cours à ses dispositions spéciales pour le style « galant » de la musique française de clavecin. Les œuvres de Philippe-Emmanuel sont, en général, à l'opposé de celles, toutes de polyphonie intense, de son père ; elles n'en dérivent que par leur richesse harmonique ; elles sont avant tout d'essence mélodique, mais d'un style fort contourné, comme dans l'école française. P.-E. Bach contribua pour une large part aux progrès de la technique de la composition, dans le domaine de la sonate.



RENEE GARCIA
(Emission du 11 novembre, à 23 h.)

L'ŒUVRE DE HAYDN

Le 10 novembre, à 21 h. 15, l'Orchestre de chambre Hewitt va jouer, à l'intention des auditeurs de Radio-Paris, la 39^e Symphonie en sol mineur, de Haydn, qui est une des œuvres les plus caractéristiques du grand compositeur.



(Photo personnelle.)

LISSIE DE ROSEN
(Emission du 12 novembre, à 19 h.)

Signalons à cette occasion, que Haydn fut un des musiciens les plus féconds de tous les temps. Une édition complète de ses œuvres, qui est en cours d'exécution, ne comportera pas moins de quatre-vingts volumes, dont trois volumes de sonates.

Haydn écrit cent quatre symphonies, soixante-six divertissements, soixante-dix-sept quatuors, etc.

Et quand on songe qu'une telle production, presque toujours égale à elle-même, a été créée au milieu d'une existence chaotique, difficile !

Pierre Mariel.



Loin des courants du snobisme provoqué par un savant tam-tam publicitaire, quelques jeunes musiciens français, tranquillement, sans bruit, sont en train de représenter la musique d'aujourd'hui. Jean Hubeau est de ceux-là. C'est un vrai jeune, dans tout ce que ce terme a de plus noble. Hubeau n'est pas un de ces soi-disant « compositeurs » (sic) qui confondent inspiration avec culte de la fausse note, et ignorance de métier avec ce don de Dieu : le génie. Jean Hubeau possède la solide culture musicale permettant seule une réelle création. Je passe sous silence son Prix de Rome, et cette charge étonnante pour son extrême jeunesse : la Direction du Conservatoire de Versailles. Non ! Ces honneurs offi-

ciels ne veulent rien dire, et nous connaissons des ânes bêtés nantis de parchemins qui, toute leur vie, ne seront que des fruits secs.

Mais, l'écoute d'une œuvre comme le *Concerto en do majeur pour violon et orchestre* (1) qui vient d'être gravé dans la cire par Henry Merckel et l'Orchestre des Concerts Lamoureux, sous la direction d'Eugène Bigot, prouve de péremptoire façon que Jean Hubeau est un « vrai » musicien, doué comme il n'est pas permis de l'être, et possédant cette fleur rare : la modestie. Et puis, comme il est reposant d'entendre les trois mouvements de ce *Concerto*, où la musique est là, à chaque note. L'orchestration, remarquablement fouillée, n'écrase jamais de sa riche palette la partie concertante. Dès le début du premier mouvement, l'oreille est surprise par la clarté, par l'ordonnance de cette écriture bien française, limpide, transparente comme un ciel de chez nous ; et lorsque le violon fait sien le premier thème, nous

sommes entraînés par l'ardeur et la saveur rythmique de l'*allegro sciolto* qui, de rebondissements en rebondissements, cède la place à un *andante sereno* d'une qualité mélodique incomparable. Tout cela magnifiquement écrit pour l'instrument, et, croyez-moi, ce n'est pas facile à jouer ! Il faut l'admirable talent et la prodigieuse musicalité d'Henry Merckel pour venir à bout de ces pièges techniques. Le « Final » couronne alertement ce *Concerto* qui, je le crois de toutes mes forces, ira joindre dans l'avenir la populaire *Symphonie espagnole* d'Edouard Lalo. Au point de vue disque, gravure de qualité, pas d'empatement, et Eugène Bigot, à la tête des Concerts Lamoureux, soutient de toute sa foi un des meilleurs violonistes de notre époque.

(1) *Concerto en do majeur pour violon et orchestre* (JEAN HUBEAU). (Gramophone W 1503-1504-1505).

QUELQUES ŒUVRES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE ÉDITÉES DEPUIS L'ARMISTICE SUR DISQUES

MARCEL DELANNOY
Sérénade Concertante. DB 5184 à 86
La Pantoufle de Vair. DB 5186
H. Merckel et l'Orc. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir.
Ch. Münch.
Jeunesse. DB 5112
Ch. Gouverné, Orc. dir. Jaubert.
La Voix de son Maître

ANTON DEWANGER
Claudia. RF 86 et 87
Marche Solennelle. LFX 600
Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. A. Dewanger. Columbia

ARTHUR HONEGGER
La Danse des Morts. DB 5135 à 37
C. Panzera, Turba-Robier, E. Schenneberg, J.-L. Barrault, Ch. Gouverné, Orc. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Ch. Münch. La Voix de son Maître

MAURICE JAUBERT
Ballade. DFX 191
Orch. dir. M. Jaubert. Columbia

A paraître :
œuvres de Bernard - Beydts
Delvincourt - Werner Egk
Honegger (Jeanne d'Arc)
Hubeau - d'Ollone
Max Reger - Samazeuilh



CINQUIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

A NOS ABONNÉS

Pour ce cinquième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement ainsi que le bon à découper, qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans un précédent numéro.

Les Ondes

5

XV-XI-42

La Vie

Sa Majesté
Chez Ledoyen
CHARPINI et BRANCATO
MONA GOYA
ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME
Diners 20 h.
OUVERT TOUTE LA NUIT

Carrère
45 bis, rue Pierre-Charron - Bal. 31-00
THÉ - COCKTAIL
OO CABARET OO
TOUT UN PROGRAMME
DE CHOIX

Night Club
6, rue Arsène-Houssaye (Étoile)
La grande vedette
REINE PAULET
ET TOUT UN PROGRAMME

Chez Suzy Solidor
CABARET à 21 heures.
MAURICE TEYNAC
Maria Ouessant - Simone Valbelle
et Irène Strozzi
A LA VIE PARISIENNE,
12, rue Sainte-Anne

Boeuf sur le toit
34, rue du Colisée (Ély. 83-80)
MARCEL DIEUDONNÉ
André Ekyan
et son orchestre
Diners - Spectacle à 20 h.

L'Armorial
Du 6 au 15 Nov. GALA ESPAGNOL
JANY LAFERRIÈRE
Jean CAILLAT et 5 Artistes
Orchestre ROUSSEL
(BAR RUDI HIDEN)
14, r. Magellan - M° George V - Bal. 19-40

Chez Eux
JEAN GRANIER
chante et présente
ANNE CHAPELLE
la révélation de la saison
Matinées Samedi, Dimanche à 17 h. 30
Soirées 21 h. sauf Lundi
4, RUE BALZAC. Métro George V

Monte-Cristo
Le cabaret-restaurant le
plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE
Ouvert à partir de 21 heures
8, rue Fromentin (place Pigalle)
TRinité 42-31

Les Cabarets LE GRAND LARGE

UN titre évocateur, un programme qui ne l'est pas moins, car il transporte le spectateur dans ce monde de l'aventure rêvée que le décor suggère déjà. « Grand Large », horizons lointains qui appellent l'évasion, celle du cœur et celle de l'esprit. Une musique spleenétique nous y convie, et l'on reconnaît vite la langueur tzigane de l'orchestre Roso, le virtuose Romans au piano.

De la passerelle de son nouveau navire, Skarjinsky mène le jeu, mettant le cap sur les îles de la Bonne-Humeur où son esprit est roi. Tous les noctambules invétérés ont entendu cent fois, mille fois Skarjinsky et ses improvisations chantées, ses boutades à l'emporte-pièce, ses anecdotes, mais c'est avec un plaisir toujours nouveau qu'on le voit animer le spectacle, créer et entretenir une ambiance.

A ses côtés, on savoure le charme blond, la diction fine d'Hélène Thierry, les imitations truculentes de Lucienne Marnay, celles de Luxor qui est à lui seul tout un orchestre, la grâce de la belle Sola, danseuse souple. Enfin, une révélation-maison, la jeune Alice Cortot, réaliste au timbre grave, étrangement prenante, pure encore de toute la fraîcheur de ses dons que l'avenir confirmera.

LE SIROCO

Quand on ne connaît le « Siroco » que de nom, on imagine volontiers quelque cadre exotique évoquant peu ou prou les côtes d'Afrique où souffle du sud-est ce vent brûlant qui dessèche là-bas toute végétation. Or, en réalité, l'élégant

Le Grand large

" Chez Watson "
16, rue Poncelet - Métro : Ternes
SKARJINSKY
chante et présente un nouveau progr.
DINER - SPECTACLE - CABARET
Retenez votre table à Wag. 22-75

Chateau Bagatelle

20, rue de Clichy ★ Trinité 79-33
LE CABARET le plus
SOMPTUEUX de PARIS
de 22 h. à l'aube
Nouveau programme sensationnel
avec l'extraordinaire orchestre
JEAN LAPORTE
et ses 18 virtuoses

cabaret de la rue de l'Arc-de-Triomphe a tout simplement l'apparence d'un salon parisien, moderne de lignes, simple, mais bougrement sympathique en sa sobriété.

Ne s'y retrouvent que des gens d'esprit, de bons et joyeux vivants qu'une chanson de chez nous met en liesse. Le ton est vite donné. Il suffit d'un rire, étincelle magique mettant le feu aux poudres. Bras dessus, bras dessous, entre amis, chacun reprend en chœur au refrain, dans une douce euphorie qui se prolonge fort tard, pour la plus grande satisfaction de tous.

Missia et sa verve chansonnière, Rose Avril la charmeuse, l'humoriste Celmas, la brune et ardente Nita Pérez sont les principales vedettes du programme. Sur les traces de leurs aînés, nous pouvons apprécier, en outre, les dons juvéniles de Daisy Daix, un espoir du tour de chant qui fera son chemin, applaudir Jicky Noët qui fait le sien en dansant, encourager les premiers pas sympathiques de Lydia Derval, répondre par un sourire d'aise à l'entrain communicatif de Georges Amic, fantaisiste trépidant. Énumération succincte, certes, la place nous faisant défaut, mais n'est-ce pas assez dire la qualité du spectacle que la direction du « Siroco » présente chaque soir à ses fidèles habitués ?

ROBERT BUGUET

L'homme des contrastes

Au cours des récentes émissions des orchestres de Raymond Legrand et de Richard Blareau, nous avons eu le plaisir d'entendre Robert Buguet, un habitué des ondes, dont la voix est depuis longtemps familière aux auditeurs de Radio-Paris. Dans le même temps, Robert Buguet chantait à « L'Aiglon », le luxueux cabaret de la rue de Berri. Un soir, après son tour de chant, nous avons bavardé :

— Me voici dans l'atmosphère tumultueuse du cabaret, tout de suite après le silence feutré du studio d'émission. J'aime de tels contrastes. Quand j'ai débuté à l'Alhambra, dans le rôle de Florestan, de

l'opérette « Véronique », je venais du Conservatoire, où j'étudiais le classique sous la direction de Louise Grandjean. Plus tard, j'ai fait mes débuts au cabaret chez Suzy Solidor, tout en passant en attraction sur la scène du Gaumont-Palace. Un monde d'une salle à l'autre, si l'on en considère le volume respectif...

— A propos de volume, cher ami, puis-je feuilleter celui de votre carrière, lire notamment que vous avez chanté le « Pays du Sourire » à la



Guy Rapp, qui remporte tous les soirs un gros succès dans « J'ai dix-sept ans », au Théâtre de l'Ambigu.

(Photo Harcourt)

Gaîté-Lyrique, repris les rôles d'André Bauge au théâtre du Châtelet d'abord, dans « Rose de France » et « Au temps des Merveilleuses », à la Porte Saint-Martin ensuite, dans « Fragonard »...

— Que j'ai dû jouer au pied levé le soir de la seconde ! Je venais, précisément, de faire mes débuts à la radio. Contrastes, toujours. En passant du micro à la scène où j'allais « doubler », croyez bien que doublait aussi mon appréhension...

Trop modeste, Robert Buguet ! Le temps nous a prouvé que cette « doublure » avait vraiment... de l'étoffe.

Francis France.

Libertys

5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret le plus Parisien

Le Cabaret *Chantilly* 10, rue Fontaine
présente deux spectacles sensationnels
Tous les soirs à 21 h.
La Somptueuse Revue
« RYTHMES
DU MONDE »

Barbarina

7, rue Fontaine. Tél. : TRinité 44-95
L'Orchestre **Bernard LOPEZ**
et son ensemble
Ainsi que tout un programme
présenté par
RIANDREYS

à partir de 23 h. 30
et jusqu'à l'aube
Formidable programme de
**CABARET-
MUSIC-HALL**

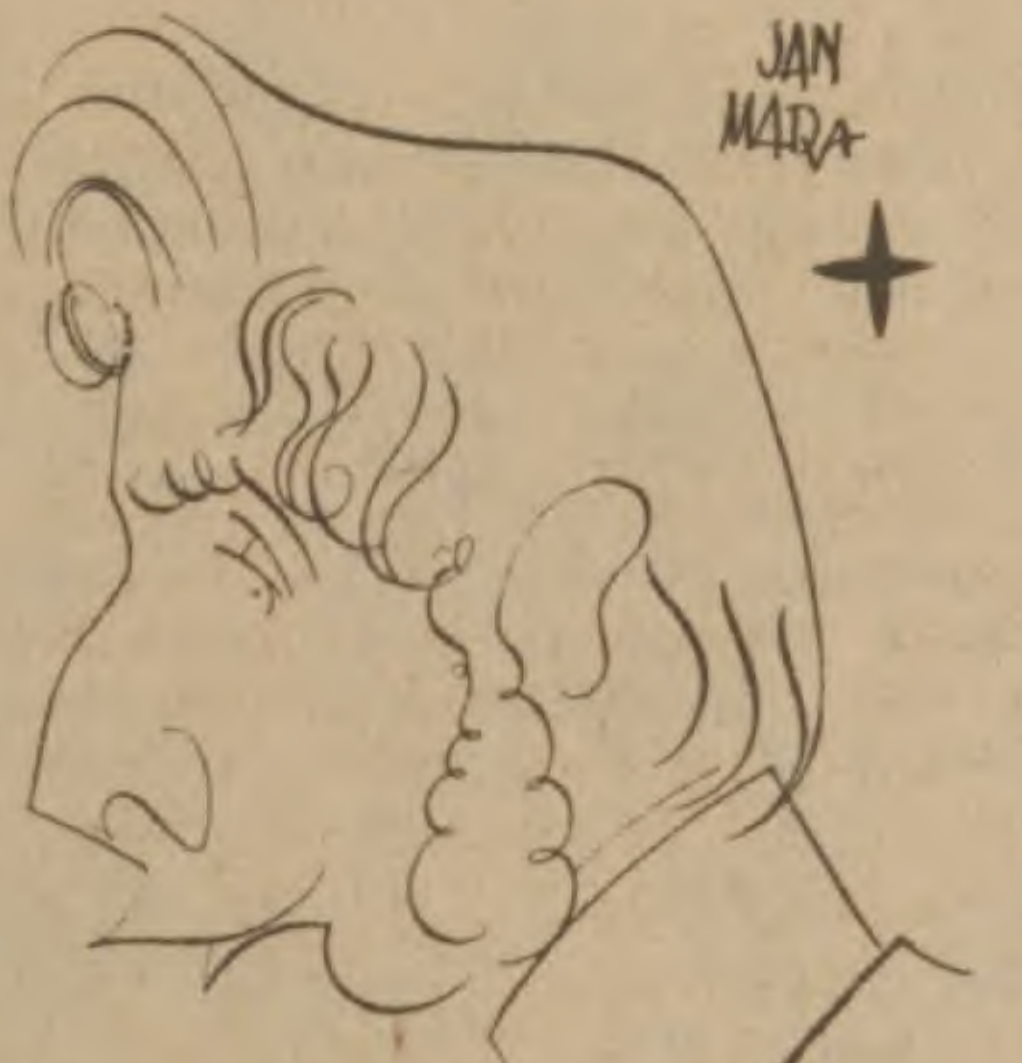
Parisienne

Les Théâtres

Je prédis un long succès à *Colinette*, la dernière pièce de Marcel Achard. C'est une comédie divertissante, gracieuse, spirituelle, bien parisienne. J'avoue pourtant qu'elle m'a profondément déçu.

En écoutant *Colinette*, je m'étonnais que cet esprit tout extérieur, cette facile récréation pussent encore avoir cours aujourd'hui. Le drame que nous vivons ne nous fera-t-il donc pas éprouver le besoin d'une nourriture plus forte, et de voir, au théâtre, des personnages qui soient à la mesure de notre souffrance, comme généralement de celle d'une humanité torturée ? Il y a quelque chose d'horriblement pénible dans ces rires d'un public que des mots satisfont, et qui applaudit à de vieilles finesses, passées de mode et douteuses. C'est d'ailleurs moins au public qu'il faut s'en prendre qu'à ces auteurs qui font si bon marché de leur talent, se contentant de jouer, de grossièrement amuser, et qui, par leur habileté, leur métier parviennent à masquer la pauvreté de leurs intentions. Il serait désastreux que ce recours trop fréquent à la facilité dût caractériser notre époque. L'on réclame un théâtre substantiel, non pas forcément dramatique, mais d'une authenticité moins ténue. Ce « climat » de soi-disant rêverie, d'irréalité enfantine, auquel, actuellement, sacrifient trop volontiers les auteurs, finirait par nous endormir tout à fait, nous anesthésier pour de bon.

Ces réflexions ne s'appliquent pas strictement au spectacle de l'Athénée, qui n'est pas sans offrir un charme réel. Le premier et le second acte de *Colinette* m'ont paru exagérément longs, peu remplis, d'une invraisemblance que ne parvient pas toujours à racheter l'humour de Marcel Achard. Pour employer une expression courante, les personnages, psychologiquement parlant, « ne vont pas très loin ». Mais le troisième acte, délicat, poétique et facétieux, attendrissant, est d'une remarquable unité. Je ne conterai pas l'intri-



JAN MARA



Lucien Hubert dans « Il ne faut jurer de rien ». Jean Mercury et Castelain dans « L'espace d'un matin », vus par Jan Mara.

gue de *Colinette*, « histoire d'amour née des confidences ridicules échangées un matin par des hommes que l'atmosphère de chambre d'un bain de vapeur rendent trop sincères »... Micheline Presle est l'héroïne : ravissante, étonnamment naturelle, captivante, elle séduit absolument. Avec elle Bernard Blier a droit aux plus vifs éloges ; c'est un comédien de race, au jeu sobre, d'une constante justesse. Citons encore Gabriello, Rogers, François Périer, Noëlle Norman et l'excellent Deniaud.

QUELQUES mots sur *Le Bout de la route*, qui, aux Noctambules, atteindra ces jours-ci sa cinq centième représentation. La nouvelle distribution de cette pièce, aujourd'hui célèbre, réunit les noms d'Alexandre Rignault, Mona Dol, Marianne Hardy, Marie Kalf, José Guaglio, Yvonne Bermont, Robert Le Flon, Raymond Hermantier. J'ai beaucoup aimé Alexandre Rignault qui, dans le rôle de Jean, souligne puissamment les grandes beautés et les redondances d'une œuvre qui, plus encore que le tableau lyrique d'une certaine mentalité paysanne, est une exaltation pure et simple de la sexualité... Physiologiquement, Rignault est parfait. S'il s'enferme quelquefois dans ce texte difficile, arbitraire, il a généra-

lement une maîtrise, et son jeu est d'une vérité qui emportent. Des différents personnages du *Bout de la route*, celui de Maman Rosine, incarné par Mona Dol, est, à mon sens, le mieux représenté. Cette belle actrice, qui épure son rôle en le simplifiant, en le forçant à paraître plus vrai, a énormément de style, de tenue, et reste constamment émouvante. Marianne Hardy, Marie Kalf, José Quaglio sont excellents. L'on sait que cette pièce manque de ce qui fait l'essence même du théâtre, qu'elle est dépourvue d'action et de structure : il est admirable et réjouissant qu'elle remporte auprès du public un tel succès et que ses qualités grandioses triomphent des résistances d'un public pour qui la poésie est généralement lettre morte.

Pierre Minet.

CHATELET
625^e VALSES DE VIENNE
UN TRIOMPHE

APOLLO
UN CHEF-D'ŒUVRE DE LECOCQ
Les Cent Vierges
LA GRANDE OPÉRETTE DE PARIS
Soir. 20 h. sf. vendredi Location :
Mat. Sam. Dim. à 15 h. Tri. 91-46

GIPSY'S
20, rue Cujas. Au Latin - M^o St-Michel
LE GRAND SPECTACLE
VENEZ VOIR PARIS
avec RENÉE BELL
et RENÉ LACOSTE

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létra
ON DEMANDE UN MÉNAGE
Depuis « Bichon », Paris
n'avait pas autant ri

4^e GRAND GALA
DU CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
1, boulevard Saint-Martin, Paris (3^e). Par l'Amicale des Chamsonniers, au bénéfice de sa caisse de secours, le lundi 9 novembre à 14 h. 15 très précises, avec Bayle et Simonot, Marie Bizet, Roméo Carlès, Géo Charley, Charpini et Brancato, Georges Cheptier, André Claveau, Paul Colline, René Dorin, Marthe Ferrare, Jacques Grello, Marie-José, Marcel Lucas, Christiane Néré, René Paul, Jean Rieux, Jean Rigaux, Suzy Solidor. Présentation de Lucien Cernag et Eugène Wyl. Prix des places : 100 fr. Location au Caveau de la République : Tous les jours de 15 à 23 heures ; samedi et dimanche de 11 h. à 23 h.

THÉÂTRE de la POTINIÈRE Direction J.-A. TURENNE
Tous les soirs à 20 heures
Matinées : Sam. et Dim. 15 heures
NANE GERMON et
DUARD fils
dans une mise en scène de Jean-A. Turenne
7, rue Louis-le-Grand - Métro Opéra - Loc. Opé. 54-74

MARIGNY UN ÉNORME SUCCÈS
DES OVATIONS ET DE NOMBREUX RAPPELS ONT ACCUEILLI
LA CÉLÈBRE OPÉRETTE D'ANDRÉ MESSAGER
COUPS DE ROULIS
avec JACQUELINE FRANCELL, LESTELLY, LOUISARD
GEO BURY, KERIEN, ARLETTE GUTTINGUER
SOIRÉE : 20 h. LOCATION : ÉLY. 06-91

St-GEORGES avec HUGUETTE DUFLOS
Jacques GRÉTILLAT Roger TRÉVILLE Henri VIDAL
la comédie de J. de LETRAZ
LE FANTÔME DE MADAME

LUNA-PARK ENTRÉE GÉNÉRALE 3 FR.
de 14 h. 30 à 22 h. 30
SON MUSIC-HALL

TH. DES VARIÉTÉS
SOIRÉES à 20 h. 15, sauf le vendredi : RELACHE HEBDOMADAIRE
ALIBERT et RELLYS, Meg CHABERT et H. VILBERT
dans
la célèbre opérette marseillaise
AU PAYS DU SOLEIL
Mireille BARD, Suzy LEROY et GEORGÉ
Mat.: lundi, sam. et dim. à 15 h.

UNE HISTOIRE DE CASIERS

Conte inédit de HENRY CHAMPLY



PARDON, monsieur, j'ai demandé un extrait de mon casier judiciaire : Georges-Valentin Sibert, né le 3 janvier 1912.

— Sibert ! fit l'employé du greffe, le nez au guichet. Mais oui, c'est toi, ma vieille ! Et moi, Ernest Guilloux. Tu m'as sauvé la vie. Veine de se revoir ! Qu'as-tu fabriqué depuis l'armistice ?

— J'ai tâché de retomber sur mes pattes, comme tout le monde, répliqua Sibert tout réjoui.

— Tu dînes avec moi ?

— Impossible aujourd'hui. J'habite en Seine-et-Oise. Dernier train à sept heures.

— A six, attends-moi devant le Palais, au Café de la Justice. Nous trinquerons.

— Entendu, vieux. Alors, c'est toi qui donnes les extraits ?

— Un jour sur deux. « Sibert »... Le voilà, ton bulletin. Vierge, naturellement. Pourquoi te le fallait-il ?

— Pour me marier.

— La mairie le réclame, maintenant ?

— Pas elle, mon beau-père. Oui, tu sais qu'avant 1939, j'ai vécu en casse-cou. Trois tours de globe, en essayant le commerce avec les pires sauvages. A présent, fini les voyages. Ma mère m'a tant sermonné, que je me décide peut-être à la plus grosse bêtise de mon existence. J'épouse la fille de M^e Ploisse, doyen des huissiers de l'arrondissement de Folligny.

— Hou ! Compliments. La promesse te plaît ?

— Elle est douce, tranquille. Elle ne s'envolera pas. Moi non plus. J'ai juré de me stabiliser. Mon beau-père commandite une bonne petite affaire, que je mènerai sous ses yeux. Mais, comme il prétend connaître à fond son gendre, il m'a dit : « Cher garçon, votre mère est une sainte, mais vous avez beaucoup vagabondé. Faites-moi lire un extrait de votre casier judiciaire. »

— Ah ! Zut ! Georges, moi je lui répliquerais : « Maintenant, à vous. Montrez-moi l'extrait de cette enfant. »

— L'extrait du casier de ma fiancée ? Tu plaisantes ? Un agneau !

— On ne sait jamais. En ai-je classé, des fiches de demoiselles !

— Non, ridicule... Pauvre petite, elle serait obligée de venir te voir. Elle est née à Paris, avant de devenir la perle des banlieusardes.

— Ah ! Elle est de mon ressort !

Ernest Guilloux pencha hors du guichet sa tête maigre et finaude. Il n'y avait, par hasard, aucun autre profane que Sibert dans le vestibule des demandes d'extraits.

— Vieux, un bulletin ne peut être délivré qu'à celui qu'il concerne. Mais je te dois la vie. Tu es mieux que mon frère. Dis-moi le nom, la date de naissance. Pour ma satisfaction, je regarderai.

— Tu es gentil, mais c'est absurde.

— Ecris sur cette note. A six heures, hein ?

Quand Sibert et Guilloux se rejoignirent, le commis de greffe murmura :

— Georges, c'est grave. Je risque mon emploi et la correctionnelle, je ne te dirai rien. Mais, pour ton bonheur, exige avant de te marier l'extrait de ta future.

— Sans blague ? fit Sibert. Tu me renverses, mais je suivrai ton conseil.

Comment imaginer une infraction aux lois commise par M^e Ploisse, sa femme ou leur fille Christine ? Trois têtes de bois, dans le salon à housses d'une petite villa Henri III et moderne. Sibert avait affronté les escrocs de Californie, les pirates mongols. En présentant son propre extrait, sous couleur de plaisanterie, il fit admettre la requête saugrenue. M^e Ploisse feignit d'en rire, mais acquit de l'estime pour son gendre.

Hélas ! Christine et Mme Ploisse revinrent de Paris affolées avec la feuille qui mentionnait à la charge de l'héritière une condamnation à deux ans de prison ferme pour vol et abus de confiance. Christine s'évanouit, dès son retour à la villa. Sa mère fut prise de saignements de nez. M. Ploisse s'alita, menacé de jaunisse.

— Monsieur, dit-il à Sibert, je ne vous nommerai plus mon gendre avant que cette effroyable méprise soit expliquée. Vous êtes le seul valide, le plus intéressé à faire la lumière. Toute ma vie, j'ai admiré la police française. Mais aujourd'hui elle se rend bien coupable ! Portez cette demande d'enquête à M. le Procureur de la République. Engagez les frais qu'il faudra. Ramenez-nous l'honneur de notre Christine, sur qui j'ai veillé, sans interruption, depuis vingt-six ans.

— Guérissez. J'éluciderai l'erreur, répliqua Georges, pris de pitié.

Il partit. La jaunisse évolua. Le nez cessa de saigner. La pure hermine se fatigua de ses pâmoisons. Mais le trio Ploisse attendait avec anxiété. Ils adoraient d'avance le gaillard qui avait posé le doigt sur leur honte incroyable. N'était-ce pas lui qui allait effacer la tache ?

D'abord, ils reçurent une dépêche de Paris. La condamnation émanait du tribunal d'Angoulême... (où jamais Christine n'avait mis les pieds). La peine n'était pas entièrement purgée. Il y avait donc, dans une maison départementale, une prisonnière qui se faisait appeler Christine Ploisse... Quelle machination !

Georges Sibert partit pour Angoulême. Le temps passa. L'angoisse pesait. Puis, vint une lettre :

« Monsieur et cher présumé beau-père, je vous désolerais en vous rassurant. Il dépend de vous d'étouffer l'histoire du casier judiciaire. L'identité de Mlle Christine a été empruntée par une amie de pension, Mlle Laure Gourville, orpheline d'excellente famille. J'ai retrouvé cette personne au moment où on la libérait par anticipation pour sa bonne conduite. Si vous pensez qu'une faute unique mérite l'indulgence, tout se réduira à la rectification du casier. Mlle Christine n'en souffrira en rien. Mais, vous l'avouerez-je ? Le malheur de Mlle Laure m'a bouleversé. Vive, gaie, entreprenante, elle m'apparaît comme la compagne que j'aurais dû rencontrer plus tôt afin de protéger mon inexpérience. Bref, nous nous marions samedi, et prenons aussitôt l'avion pour le Maroc. Vous consolerez ma chère maman. Son fils sera toujours un cerveau brûlé... »





Gagner sa Vie...

Roman inédit de Roland TESSIER — Illustrations de G. PAVIS

I

COMME un peu buté, les yeux baissés vers le sol, à petits pas, l'homme avance lentement. Dans le grand silence de la nature, c'est un étrange spectacle de le voir marcher ainsi, seul être mouvant dans l'immobilité d'alentour... Mais, voici que, soudain, il s'arrête et, comme après un instant d'hésitation, enlève son chapeau d'un geste large. Il hésite encore une seconde, tandis que le vieux feutre se balance au bout de son bras mou, puis bombe le torse et longuement aspire l'air printanier.

Alors, comme si la baguette magique d'une fée le commandait, sa silhouette se transforme instantanément. Ce n'est plus le même homme : tout à l'heure, — il y a une seconde à peine —, c'était un être chargé de soucis et d'années; maintenant, c'est un fort gaillard, paraissant tout au plus quarante ans. Et son regard, — d'un bleu très clair —, conserve encore l'ardente flamme de la jeunesse.

Le décor où avance Mathias Josse, — car c'est de lui qu'il s'agit —, n'a rien de bien caractéristique. Dans un parc à l'abandon, il suit une allée au sable émaillé de feuilles pourrissantes. Sur la gauche, un vieux mur, quelques ruines, vestiges d'un ancien moulin à eau, des pierres entassées les unes sur les autres, branlantes, garnies d'une mousse spongieuse sur laquelle courent d'étranges petites araignées vives comme les gnomes des dessins animés des salles de cinéma. Sur la droite, au fond d'une assez vaste clairière au sol mal entretenu, une grande maison grise, classique, aux fenêtres géométriquement alignées, stricte et cubique, coiffée d'un lourd toit de tuiles au rouge écarlate bruni par les ans, les pluies, les intempéries.

C'est un domaine comme tant d'autres, — en quelque sorte un domaine anonyme —, à huit lieues de Paris.

Nous sommes ici dans la vallée de Chevreuse.

Et ce domaine s'appelle Loupvieille.

Ce nom est gravé sur une plaque d'émail, une modeste plaque rongée par l'humidité et incrustée dans le pilier gauche du grand portail. Sur le pilier

droit, pend le fil de la sonnette. Ainsi tout est correct, bien dans les normes : la plaque à gauche, la sonnette à droite...

C'est dans l'ordre.

La vieille France n'est pas morte. Les traditions existent toujours, les bonnes traditions, celles de la sincère et sage bourgeoisie de Louis-Philippe et de la II^e République. Pas celles, bien sûr, qu'ont voulu nous dépeindre certaines pièces données sur nos scènes parisiennes entre 1920 et 1939, pas celles de feu la III^e République.

Mathias Josse a tourné ses regards vers la vieille demeure.

Loupvieille...

Une demeure dont il connaît aîtres et détours. N'en est-il pas le voisin immédiat ?

Mais c'est un Loupvieille qui, subitement, renaît à ses yeux, se remémore à son âme, revit à son cœur.

Aux branches, pointent les premiers bourgeons de l'éternelle nature, cette nature que ni les hommes, ni les bêtes, ni les faits n'arrêteront jamais. Un vent nouveau agite les taillis, encercle les troncs d'arbres de son sifflement, s'infiltré dans les lézardes des vieilles demeures campagnardes, pousse dans les fourrés ses hululements de joie printanière, caresse le dos de la vache qui sort au pré après les mois d'hivernage, se lance à l'assaut des croupes arrondies des coteaux en faisant se balancer doucement les premières pousses, les premières tiges des jeunes plantations, enfin se manifeste et siffle aux oreilles de l'homme comme une invite aux sorties campagnardes, comme un encouragement aux longues promenades à travers les magnificences d'une nouvelle verdure...

C'est le printemps.

Une odeur de terre fraîche, nouvellement remuée, une odeur de mousse encore humide de rosée montent jusqu'aux narines. Déjà, dans les vastes champs, les hommes de la terre peinent sur leurs charrues, sur leurs brabant, sur leurs rouleaux, encourageant leurs chevaux de longs cris tout à la fois gutturaux et doux, participant à leur peine, piétinant derrière eux dans l'argile gluante qui fume doucement... « Le so-

leil cuit vos reins, le froid tord vos genoux... », a dit André Theuriet en s'adressant aux paysans. L'homme de la terre ne s'arrête pas. Toujours, pour lui, il y a du travail, aussi bien durant les aubes naissantes, douces, pimpantes et calmes des longues journées d'été, que durant les sombres, mélancoliques et silencieuses soirées d'hiver... Et aujourd'hui la saison neuve surprend le paysan à sa terre.

C'est le printemps.

Le soleil, déjà chaud, monte lentement dans le ciel, faisant revivre sur le sol un spectacle inhabituel depuis de longs mois : l'ombre des grands arbres projetée sur l'herbe drue et grasse. Des papillons légers et fragiles comme des dentelles volent d'une ombre à l'autre, passant de la pleine lumière à ce clair-obscur cher à Rembrandt, se posant sur une fleur à peine éclosée, sur une tige à peine formée.

C'est le printemps.

Mathias Josse est là, toujours immobile au milieu de l'allée solitaire.

Chez lui aussi, parbleu, c'est le printemps !... Pourquoi s'extasier ?... Dans son jardin à lui, on constate tout aussi bien ces bourgeons, ce soleil, ce réveil, cette attente secrète de la nature qui sort à peine de son sommeil hivernal et qui veut vivre, vivre, vivre !

Chez lui...

Ah ! chez lui, ce n'est point Loupvieille et ses hôtes...

Mathias murmure quelques mots indistincts, des mots rauques qui raclent sa gorge sans s'exprimer clairement. Son sens animal de l'instinct, — ce sens que la civilisation et le progrès amenuisent sans jamais le faire disparaître —, lui indique une présence près de lui. Vite il se recoiffe, s'ébranle... Non ! trop tard... Une branche craque, lointaine, puis deux, puis trois, puis d'autres encore, toujours plus proches, plus sonores dans le grand silence matinal. Et se dessine, venant vers lui, la silhouette d'une jeune fille, robe claire sur le fond des grands arbres sombres...

— Monsieur Mathias !... Quelle surprise, et si matinal !... Vous cherchez l'inspiration dans notre parc... Je parie que vous composez un poème !

— Ma foi non... je n'en ai pas le temps, mademoiselle Marie-Rose.

— Marie-Louise !

— Oh ! pardon...

(A suivre.)



N° 80 - DIMANCHE 8 NOVEMBRE 1942

NOTRE NOUVEAU ROMAN !

Les Ondes



PHOTO MAX PARDON

LUCIEN BOURVAL